



EN CHIFFRES

2

Le nombre de salariées que compte le festival LEC

42

Plus de 40 auteurs ont participé à cette 32^e édition et signé des dédicaces aux stands de la Cité de la BD, de Cosmopolite, du Texte libre et de la Maison de la presse.

4 300

Le nombre de festivaliers estimés samedi soir. Un record...

5 000 €

Le montant du chèque que reçoit le lauréat du Prix Jean-Monnet (l'autrice italienne Rosella Postorino cette année). C'est une dotation du Conseil départemental de Charente.

200 K€

Soit 200 000 euros. C'est le budget annuel des Littératures européennes à Cognac.

Janzing et les destins croisés de deux icônes

PRIX SOROPTIMIST

Anne Frank et Audrey Hepburn partageaient plus que la première lettre de leur prénom...

Ce week-end à Cognac, elle a donné une conférence publique, participé à trois séances de dédicaces et rencontré des dizaines de lycéens (qu'elle a d'ailleurs trouvés « intéressants et polis, moins assertifs qu'aux Pays-Bas, surtout les garçons »).

Jolien Janzing, 55 ans, présentait son deuxième livre : « Audrey et Anne », paru en octobre 2018 aux éditions de L'Archipel. Le roman s'intéresse aux destins croisés de deux icônes, Anne Frank et Audrey Hepburn.



Jolien Janzing a écrit « Audrey et Anne » (Ed. L'Archipel).

PHOTO ANNE LACAUD

venait demander à la jeune étoile montante du cinéma d'interpréter le rôle de sa fille. Audrey a décliné. Elle se sentait sans doute trop âgée. Et surtout, cette demande réveilla sans doute de douloureux souvenirs. Ses parents – sa mère surtout – avaient été sympathisants nazis », raconte Jolien Janzing, qui a mené une longue enquête.

Le roman débute par la requête méconnue d'Otto Frank à l'actrice puis déroule 340 pages de fiction documentaire basées sur des faits réels. L'ouvrage a failli décrocher le prix des lycéens. Il a reçu celui du club Soroptimist de Cognac.

Une fiction documentaire

L'adolescente martyre et la célèbre actrice partageaient plus que la première lettre de leur prénom. Elles étaient toutes deux nées au printemps 1929, furent contraintes de quitter leur pays natal et avaient des relations compliquées avec leur mère... Puis vint la guerre. L'une trouva refuge dans la danse, l'autre dans l'écriture.

« J'ai eu l'idée de ce livre en découvrant une photo de 1957 montrant Otto Frank, sa seconde épouse Fritzi et Audrey Hepburn. Cette image a été prise en Suisse. Le père d'Anne

Hertmans, vedette du festival

PRIX DES LECTEURS Stefan Hertmans a été remarqué par son talent et son érudition. Son roman « Le Cœur converti », chez Gallimard, a été primé samedi

Il fut sans doute l'écrivain le plus sollicité, écouté et applaudi. Ce week-end, l'auteur belge néerlandophone Stefan Hertmans, 68 ans, a marqué la 32^e édition du festival LEC par son talent et son érudition, par son humour et sa tendre ironie, aussi...

« Ah ! Les lecteurs sont sans doute plus intelligents que les auteurs », répond-il avec malice à un commentaire abscons du critique Guénaël Boutouillet, qui l'interroge dimanche après-midi lors d'un « grand entretien » public à la Salamandre.



Stefan Hertmans, 68 ans, auteur belge néerlandophone, parle un français remarquable.

PHOTO ANNE LACAUD

Le tumulte du Moyen Âge

Moins vif que ses lecteurs, Hertmans ? Fichtre non ! Le poète, essayiste et romancier est brillant. Il a enseigné l'esthétisme à l'Académie royale des beaux-arts de Gand. Il s'intéresse à tous les arts. Aime l'archéologie et l'histoire, l'opéra et les grands paysages... Il partage son temps entre la Belgique et le Vaucluse, où il a acheté une maison, à Monieux. C'est dans ce hameau que se déroule le cœur de l'intrigue du « Cœur converti », son deuxième roman chez Gallimard. Le pavé de 368 pages (traduites du néerlandais par Isabelle Rosselin) se lit comme un thriller. Il parle d'amour, de haine et d'espoir dans le tumulte du Moyen Âge. En voici la trame : au début du

XI^e siècle, la jeune Vigdis, issue d'une puissante famille de Rouen, se convertit au judaïsme par amour pour David, le fils du grand rabbin de Narbonne. Le couple se réfugie à Monieux (dans l'actuel Vaucluse), où il a trois enfants et mène une vie paisible. Mais les croisés font halte dans le bourg...

Théâtre de Cognac, samedi midi. Les 1 500 abonnés de 130 bibliothèques du nord de la Nouvelle-Aquitaine ont choisi. Le 16^e Prix des lecteurs est décerné au « Cœur converti ». Hertmans se dit « agréablement surpris ». Il déclare à la presse : « Je pensais que la récompense irait à mon confrère Jeroen Olyslaegers et à son histoire pendant la Seconde Guerre mondiale à Anvers. Peut-être

ai-je été choisi parce que mon roman parle de la France, de la Provence et de la dimension multiculturelle de ce morceau d'Europe il y a mille ans. »

L'auteur au cœur de l'intrigue

Hertmans est modeste. Le livre a été primé pour son souffle romanesque. Ici, le Mistral balaie l'espace et le temps, la fiction et le réel. En s'installant à Monieux, l'auteur a appris que le village fut théâtre d'un pogrom il y a mille ans et qu'un trésor y serait caché. Hertmans a enquêté. Comment qualifier le fruit de son travail ? Traité d'histoire et d'archéologie ? Romance tragique ? Récit d'aventure ? L'éditeur parle de « conte passionnant et de reconstruction littéraire ». Le lecteur, plus simplement, aime « Le Cœur converti »...

Ce week-end à Cognac, l'auteur livre un secret. Il dit pourquoi et comment il se met en scène, à la première personne, au cœur de l'intrigue. « Je ne crois plus à l'écrivain Dieu, à l'auteur omniscient, comme du temps de Thomas Mann ou de Marguerite Yourcenar. Le narrateur qui sait tout, c'est fini. Je crois à l'éthique du narrateur qui veut être documentaliste ou journaliste. Je suis un personnage parmi mes personnages. »



Viola, violoncelle et voix. Le festival s'est terminé par une lecture d'extraits du « Cœur converti » de Stefan Hertmans. PHOTO A. LACAUD



La librairie éphémère du festival, à la Salamandre. PHOTO A. LACAUD